

DARIA PETERLONGO

ESAME DI STATO SSSG

RÉUSSIR TON EXAMEN

**Strategie e suggerimenti
per la II PROVA SCRITTA
di lingua francese e il colloquio ORALE**

La parte della seconda prova scritta riguardante la seconda o terza lingua straniera del **NUOVO Esame di Stato** prevede:

- una comprensione di un testo a carattere letterario oppure di un testo di attualità con una tipologia mista di domande - quesiti a scelta multipla e domande aperte - che verificano anche la capacità di rielaborazione dei contenuti;
- una produzione che può riguardare un argomento di attualità, una riflessione relativa a una citazione a carattere storico, filosofico o letterario, o un testo di scrittura creativa.

Questo fascicolo offre materiali per esercitare le varie competenze e suggerisce strategie per lo svolgimento delle varie parti della prova.

Texte 1

1 Lisez attentivement

aussi bien **le titre** que **le sous-titre** : vous aurez déjà des indications sur le sujet de l'article en question.

Dans ce cas, Kingersheim est une cité alsacienne, où les habitants participent activement à la gestion publique : c'est le sujet de l'article qui sera ensuite détaillé.

2 Équipez-vous d'un stylo

et commencez une première lecture :

soulignez d'un côté les phrases ou les mots-clés, qui vous serviront ensuite dans la compréhension ; de l'autre côté, entourez les mots que vous ne comprenez pas bien.

3 Utilisez le

dictionnaire bilingue

pour les mots que vous ne connaissez pas, mais référez-vous aussi au **dictionnaire**

monolingue pour une confirmation. Par exemple, pour le mot « piocher » (ligne 39) le dictionnaire bilingue vous donne *zappare, sgobbare*, des traductions qui ne collent pas au sens de la phrase ; puis, un emploi intransitif lié à la préposition *dans* – et vous avez « dans la boîte » – *frugare* et enfin *pescare* en référence à des jeux. Dans le au dictionnaire monolingue vous trouverez « prendre un domino dans le tas de ceux qui restent sur table ». Et voilà, vous avez compris votre mot nouveau.

Kingersheim, la ville où les citoyens sont rois

Dans cette cité alsacienne, les habitants sont impliqués dans toutes les décisions. Un modèle participatif à suivre à l'heure où les gilets jaunes interpellent les politiques.

À Kingersheim, commune de la banlieue de Mulhouse, dans le Haut-Rhin, les contestataires ont élu domicile sous la voie rapide qui découpe tristement la ville en deux. Une ville dortoir, une ville frontière, à deux pas de la Suisse et de l'Allemagne, où de nombreux travailleurs vont chercher de meilleures conditions de travail et des salaires plus élevés. [...] Une ville sans centre-ville qui, après la fermeture de ses usines de textile et de ses mines de potasse, a vu son économie décliner et son paysage peu à peu grignoté par les zones pavillonnaires et les enseignes commerciales aux sinistres néons. Une ville de plus de 12 000 habitants au cœur d'une Alsace tentée depuis de nombreuses années par l'extrême droite, mais qui élit et réélit au premier tour le même maire depuis 1989, ce maire, c'est Jo Spiegel. Professeur de sport à la retraite, ancien membre du Parti socialiste, il n'a pas attendu le mouvement des gilets jaunes pour pointer du doigt la crise de la représentativité et remettre en question le processus démocratique. « Le fossé entre les élus et les citoyens se creuse depuis vingt ans », explique l'édile, qui a entamé, en 2014, son cinquième mandat. « La légitimité électorale a perdu sa force. On a réduit les gens à des bulletins de vote. Or, lorsque la démocratie ne s'exprime qu'aux élections, qui impliquent une forme de séduction, quand elle se fige dans des postures politiques, il ne faut pas s'étonner du désenchantement des électeurs, ni du discrédit des hommes politiques ». [...]

« J'ai voulu mettre sur pied une démocratie de la coconstruction en associant les citoyens au processus de décision, ce qui nécessite forcément un rapport modeste au pouvoir, explique celui qui a arrêté de couper les rubans et ne prononce plus de discours fleuve à la cérémonie des vœux. Le but, c'est de faire en sorte que l'on passe du « je » au « nous ». Pour cela, il ne faut pas avoir pour seul horizon l'élection qui vient. Il faut accepter la complexité et la lenteur des processus démocratiques. C'est une forme de « slow démocratie » que nous essayons de mettre en place ».

Conseils participatifs réunissant élus experts, habitants volontaires et tirés au sort ; ouverture d'une Maison de la citoyenneté (« Pourquoi y aurait-il des lieux dédiés au sport, d'autres à la culture, et pas de lieux consacrés à la pratique démocratique ? », justifie le maire) ; création de « Rencontres de l'interrogation démocratique » ; recours au service d'un « ingénieur en débat public » pour aider à huiler et à « fertiliser » les discussions...

La démocratie participative à Kingersheim, c'est une sorte de boîte à outils dans laquelle on va piocher des instruments de gouvernance », observe Philippe Schlienger, programmateur du festival de théâtre jeune public Momix et directeur du Créa. Dans cet épicerie culturelle de la ville, qui abrite une médiathèque, un centre de loisirs, une école de musique, de théâtre et de danse, un festival, des résidences d'artistes, on essaie de sensibiliser les plus jeunes à la question de l'engagement, afin qu'ils prennent conscience qu'eux aussi ont voix au chapitre démocratique. « Ils peuvent devenir moteurs, explique le directeur. Encore faut-il qu'on les implique. Dernièrement, on a mis sur pied les King verts. Ce sont des lycéens bénévoles qui, à chaque manifestation, sensibilisent le public à la question environnementale ». « On informe les gens sur le tri des déchets, on leur fait comprendre qu'ils doivent jeter leurs mégots à la poubelle », racontent Cylia, Kenza et Sarah, trois bénévoles âgées de 14 et 15 ans. « On essaie le plus possible de prendre en compte la dimension de la participation », poursuit Philippe Schlienger.

(Adapté de "Elle", 21 décembre 2018, par Catherine Robin)

COMPRÉHENSION ET ANALYSE

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne case.

■ Ces deux indications de pays vont vous aider à retrouver facilement la réponse : identifiez-les dans le texte et lisez la suite, vous aurez la bonne réponse.

1. De nombreux habitants de Kingsheim vont travailler en Suisse et en Allemagne...
- a. parce que ce n'est pas loin.
 - b. pour avoir de meilleures conditions de travail et des salaires plus élevés.
 - c. parce qu'il n'y a pas de travail chez eux.
 - d. parce qu'ils veulent apprendre une autre langue.

■ Attention, en vous souvenant de l'expression « sans centre-ville », vous allez directement cocher la réponse a. ; mais le verbe est « on a fermé » et si vous poursuivez dans la lecture du texte, vous allez tomber « sur la fermeture de ses usines textiles » : c'est la bonne réponse !

2. À Kingsheim on a fermé...
- a. le centre-ville.
 - b. les centres commerciaux.
 - c. les dortoirs.
 - d. les usines textiles.

■ Repérez le mot « démocratie » : il est à la fin d'un paragraphe, qu'il faudra bien évidemment relire. Dans la phrase précédente on parle « de complexité et lenteur du processus démocratique » : vous avez la bonne réponse à cocher.

3. À Kingsheim, la ville est gouvernée par...
- a. les gilets jaunes.
 - b. Jo Spiegel.
 - c. l'extrême droite.
 - d. l'extrême gauche.

■ Il faut se demander par rapport à quoi le visage de la ville a changé. Reprenez la question précédente qui parle de la fermeture des usines : c'est à partir de là qu'une ville commence à se modifier. Ce n'est plus une zone industrielle, on a construit des pavillons, des habitations et des centres commerciaux et elle est devenue une ville-dortoir.

4. La « slow démocratie » signifie...
- a. des élections qui durent une semaine.
 - b. accepter la complexité et la lenteur du processus démocratique.
 - c. accepter la lenteur des changements.
 - d. une démocratie malade.

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

■ N'oubliez pas dans votre réponse d'utiliser le présentatif « C'est », qui est une tournure bien française et adaptée à la situation.

5. Comment a changé le paysage de la ville ?
6. Pourquoi le fossé entre élus et citoyens augmente-t-il de plus en plus ?
7. Qu'est-ce que c'est la « Maison de la citoyenneté » ?

■ Cette fois-ci, l'explication suit le mot que vous cherchez. Relisez le paragraphe : bienveillant, vous avez un synonyme en tête pour ne pas copier le mot du texte ? Des lycéens qui agissent gratuitement, par exemple ; ou bien, feuillotez le dictionnaire monolingue : bienveillant, complaisant, désintéressé, gracieux, gratuit, volontaire et vous choisirez ce qui vous convient.

8. Que fait-on avec les jeunes pour les faire participer au processus démocratique ?
9. Qui sont les « King verts » ?

Texte 2

1 Les extraits sont hors contexte : vous ne savez pas ce qu'il y avait avant ni ce qui suivra. Pour mieux comprendre le texte, essayez de retrouver son contexte : le protagoniste « éteins » la télé peut-être, où il a vu ces images sur la violence et les jeunes ; à présent, il réfléchit tout seul sur ce qu'il a vu.

2 Ligne 8 : c'est le titre d'un livre ou d'un film ? C'est un film célèbre des années 70, qui raconte un viol de groupe. Si vous l'avez vu, cela vous permet de mieux comprendre la réflexion ; mais ne vous inquiétez pas, vous avez quand même compris l'attitude indifférente, « d'un pas tranquille », de ces jeunes pourtant violents.

3 Aux lignes 10-15, l'écrivain réfléchit sur la crise d'identité de la société contemporaine. Vous ne comprenez pas toutes les allusions et parfois la signification de certains mots – « nantis », « proscris ». Maintenez votre attention sur le sujet de l'extrait, bien identifié par le titre : « Jeunes et violence ». Et voilà que cette dernière phrase vient à parler des « gosses de banlieue ».

4 Ligne 26 : pourquoi le choix d'écrire le mot « tous » en italique ? Faites toujours attention : en ce cas, l'auteur veut mettre en évidence que ce ne sont pas *tous* les jeunes de *tous* les quartiers en péril qui deviennent violents. L'italique est donc ici une manière d'attirer l'attention.

Jeunes et violence

On suit maintenant un groupe de quatre jeunes gens appréhendés pour avoir tué un barman. Ils l'ont battu à mort, pour jouer. Une jeune fille filmait la scène sur son portable. Elle a même shooté dans la tête de la victime comme s'il se fût agi d'un simple ballon. Le commissaire qui les a arrêtés confirme la perte totale du sens du réel, et, partant, celle de toute conscience morale. Ces quatre-là avaient passé la nuit à s'amuser à ça : battre les gens, et en faire des films. On les voit, grâce aux caméras de surveillance, aller d'une agression à l'autre, d'un pas tranquille, comme les copains vadrouilleurs *d'Orange mécanique*.

[...]

J'éteins.

10 Pas moyen de trouver le sommeil. Je suis tenté d'opter à mon tour pour un pessimisme d'apocalypse. Paupérisation systématique d'un côté, terreur et barbarie généralisée de l'autre. Déréalisation absolue dans les deux camps : abstractions boursières chez les nantis, vidéo massacre chez les proscrits ; le chômeur transformé en idée de chômeur par les grands actionnaires, la victime en image de victime par les petits voyous. Dans tous les cas, disparition de l'homme en chair, en os et en esprit. Et les médias orchestrant cet opéra sanglant où les commentaires laissent à penser que, potentiellement, *tous* les gosses de banlieue pourraient courir les rues pour zigouiller leur prochain réduit à une image de prochain. La place de l'éducation là-dedans ? De l'école ? Celle de la culture ? Du livre ? De la raison ? De la langue ? À quoi bon me rendre demain dans ce lycée d'enseignement général et technologique si les élèves que je vais y rencontrer sont censés avoir passé la nuit dans les entrailles de cette télévision ?

[...]

25 Je sais cela, je ne minimise pas les difficultés des professeurs confrontés aux élèves les plus déstructurés de cet effroyable gâchis social, mais je refuse d'assimiler à ces images de violence extrême *tous* les adolescents de *tous* les quartiers en péril, et surtout, je hais cette peur du pauvre que ce genre de propagande attise à chaque nouvelle période électorale ! Honte à ceux qui font de la jeunesse la plus délaissée un objet fantasmatique de terreur nationale ! Ils sont la lie d'une société sans honneur qui a perdu jusqu'au sentiment même de la paternité.

(Adapté de D. Pennac, *Chagrin d'école*, Éditions Gallimard, 2007, pp. 250-253)

COMPRÉHENSION ET ANALYSE

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne case.

■ Faites attention aux mots que vous ne connaissez pas : cherchez bien leur signification dans le dictionnaire bilingue mais aidez-vous aussi du monolingue, pour bien insérer le mot dans contexte. Par exemple, appréhender = *temere, afferrare, arrestare* ; dans le monolingue, *saisir au corps, arrêter*.

1. Les quatre jeunes gens appréhendés...
- a. filmaient des scènes de violence.
 - b. ont battu à mort un barman pour jouer.
 - c. sortaient en boîte avec des filles.
 - d. cassaient les caméras de surveillance.

■ Toutes ces réponses sont valables dans ce contexte, mais relisez le premier paragraphe: « Le commissaire qui les a arrêtés confirme la perte totale du sens du réel, et, partant, celle de toute conscience morale ». C'est bien **d.** la bonne réponse.

2. Le commissaire parle de...
- a. mauvaise éducation parentale.
 - b. responsabilité de l'école et de l'État.
 - c. goût sadique et insouciance.
 - d. perte de sens du réel et de morale.

■ Relisez la phrase entière dans l'extrait ; lisez aussi la phrase précédente et la phrase suivante, pour avoir une idée du contexte. Vous connaissez la signification de « pessimisme », mais « l'apocalypse » ? C'est la fin du monde. C'est alors un pessimisme très négatif, catastrophique.

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. Expliquez l'expression « pessimisme d'apocalypse ».
4. Que font les gosses de banlieue, selon les commentaires des médias ?
5. Que dit Daniel Pennac des professeurs ?
6. Qu'est-ce que la peur du pauvre ?

■ C'est... : réutilisez le présentatif pour répondre, c'est « très français ». La propagande électorale exploite la peur du pauvre – dans cet extrait, ce sont les jeunes violents de banlieue – pour obtenir des voix. À présent, écrivez la réponse avec vos mots : la prochaine fois, il sera plus facile de comprendre.

PRODUCTION ÉCRITE

Développez les deux pistes de production suivantes.

- a** Vous vous présentez comme candidat aux élections de votre lycée.
 Vous présentez votre programme à une assemblée des élèves : écrivez votre discours en 150 mots.

Conseils et stratégies

Forme et contenu d'un texte à rédiger vont évidemment ensemble, de pair : il faut quand même savoir d'abord sous quelle manière vous devez présenter vos idées.

Un discours devant une assemblée de jeunes de votre âge : vous devez attirer leur attention et en garder l'intérêt. Il y a des personnes qui sont à l'aise et peuvent improviser ; il y en a qui ont des notes devant elles ; mais dans ce cas, on vous demande d'écrire le discours en entier. Mais il faudra le faire sur la base d'un plan, où vous noterez ce qu'il est important que le public apprenne de vous et sur vos idées.

Regardez le plan suivant :

1. brève présentation personnelle, en mettant en évidence les qualités qui seront utiles dans votre rôle ;
2. analyse des situations critiques dans votre lycée et propositions d'amélioration conséquentes ;
3. projets nouveaux et originaux (ex. appareils distributeurs de papier toilette pour les élèves) ;
4. disponibilité à l'écoute des élèves et des profs ;
5. conclusion personnelle.

À présent, considérez la contrainte des mots, qui vous est imposée pour bien organiser votre discours et le rendre essentiel, en vous empêchant de sortir du sujet donné. Il s'agit de 150 mots, c'est-à-dire 10/15 phrases : dans un discours, il y aura des phrases brèves et efficaces, auxquelles suivront des explications un peu plus longues. Répartissez, si vous voulez, le nombre des phrases à l'intérieur de votre plan : votre présentation et la conclusion seront rapides, 2 au début et 2 à la fin et il vous reste une dizaine de phrases, 2/3 pour chaque argument. Attention, n'oubliez pas de démarrer par un sujet, c'est obligatoire en français ! Commencez par : *Mes chers amis et collègues...*

- b** « Si un lieu peut se définir comme identitaire, relationnel et historique, un espace qui ne peut se définir ni comme identitaire, ni comme relationnel, ni comme historique définira un non-lieu » (Marc Augé, *Non-lieux, introduction à une anthropologie de la surmodernité*) Par cette définition, Marc Augé définit, par exemple, les centres commerciaux.
 Discutez cette affirmation en 150 mots.

Conseils et stratégies

Développez ces idées :

- définition et description du centre commercial ;
- fréquentation personnelle du centre commercial ;
- application des adjectifs « identitaire, relationnel, historique » au centre commercial : vrai ou pas ?
- conclusion personnelle.

Solution possible

Un centre commercial est une construction qui abrite d'habitude des magasins, mais aussi des cafés et des restaurants. C'est un lieu où d'habitude on va faire ses courses. Son aspect positif est qu'on peut tout trouver dans un même endroit. Moi, j'y vais avec mes parents mais je m'ennuie, je préfère y aller avec les copains : on s'installe et on discute à un café. Mes grands-parents y vont l'été, parce qu'ils n'ont pas de climatisation. En effet, le centre commercial a une identité : ils ont des noms (« Le Corti » par exemple). Mais il est vrai qu'on n'a pas de relation : même mes grands-parents s'assoient et ne parlent qu'entre eux. Par contre, le centre commercial n'a absolument pas d'histoire : ils sont tous récents et il ne se passe rien. En effet, le centre commercial n'est pas un lieu où l'on s'amuse : je crois qu'il faudrait ajouter cette connotation aussi à un lieu pour le rendre vrai pour tout le monde.

PROVA ORALE

ESEMPIO DI POSSIBILE PERCORSO MULTIDISCIPLINARE PER IL COLLOQUIO ORALE

Spunto della commissione

« Respect de l'homme ! Respect de l'homme !
Là est la pierre de touche ! Quand les naziste respecte exclusivement qui lui ressemble, il ne respecte rien que soi-même. Il refuse les contradictions créatrices, ruine tout espoir d'ascension, et fonde pour mille ans, en place d'un homme, le robot d'une termitière. L'ordre pour l'ordre châtre l'homme de son pouvoir essentiel, qui est de transformer et le monde et soi-même. La vie crée l'ordre, mais l'ordre ne crée pas la vie. »

Antoine de Saint-Exupéry, *Lettre à un otage*

Italiano

Pirandello, *Uno, nessuno, centomila*

Storia

Le leggi razziali fasciste del 1938 in Italia

Inglese

George Orwell, 1984

Cittadinanza e Costituzione

Articolo 3 della Costituzione "*Tutti i cittadini hanno pari dignità sociale e sono eguali davanti alla legge*"

Diritto

Carta dei diritti fondamentali dell'Unione Europea, articolo 22: "*L'Unione rispetta la diversità culturale, religiosa e linguistica*"

Economia

La globalizzazione: opportunità o problema per la società moderna?

Fase 1 L'inizio dell'esame orale

Iniziare a parlare di fronte alla Commissione è un momento importante. Il vostro obiettivo è quello di catturare l'attenzione e mostrarvi sicuri e a vostro agio.

Come fare?

Bisogna gestire bene la comunicazione non verbale, quindi:

- guardate negli occhi i vostri interlocutori, mostrandovi disponibili e attenti;
- controllate il tono di voce: presentatevi con chiarezza, senza parlare sottovoce o con tono troppo forte, o parlando troppo in fretta;
- sorridete e mantenete una postura composta ma non rigida.

Per controllare la comunicazione non verbale (espressione del volto, postura, contatto visivo) e paraverbale (tono di voce, ritmo) è molto utile fare delle prove allo specchio, o registrarsi con uno smartphone per poi riguardare la prova e **mettere a fuoco i punti da migliorare**.

Fase 2 La discussione

Dovrete impostare un percorso, iniziando dall'analisi della proposta della Commissione.

Questo spunto può consistere in testi, documenti, esperienze, progetti o problemi. Una volta introdotto l'argomento:

- organizzate il vostro discorso per punti chiave, in modo semplice, seguendo una sequenza logica (dal generale al particolare, per ordine cronologico, causa/effetto, problema/soluzione);
- situate l'argomento nel tempo e nel contesto;
- coerentemente con l'introduzione, cercate di creare un percorso che evidenzi collegamenti interdisciplinari motivati. In questo modo, dimostrerete conoscenza dei contenuti, ma anche capacità critica. Durante il colloquio, i membri della Commissione vi porranno comunque delle domande;
- cercate di essere chiari e concreti. Fate esempi precisi e al termine del vostro discorso ricapitolate i concetti più importanti che avete espresso o la conclusione cui siete giunti.

Fase 3 Percorso per le competenze trasversali e l'orientamento (alternanza scuola-lavoro)

Sarete chiamati a esporre un bilancio delle competenze che pensate di aver acquisito durante il monte ore dedicato al PCTO. Se conoscete più lingue straniere, potete utilizzarle in questa fase dell'esame, soprattutto se la loro padronanza vi è stata richiesta a suo tempo.

È consigliabile accompagnare l'esposizione con una presentazione multimediale.

Fase 4 Le competenze di Cittadinanza e Costituzione

Dovrete dimostrare le conoscenze e le competenze previste per la vostra classe nell'ambito "Cittadinanza e Costituzione".

Fase 5 Correzione delle prove scritte

La Commissione valuterà positivamente la vostra capacità di rettificare eventuali errori formali o di contenuto nelle prove scritte. Consultate perciò le proposte di svolgimento pubblicate a mezzo stampa e preparatevi così a discutere criticamente le vostre scelte.

Fase 6 La conclusione

Al termine del vostro esame, ricordate di ringraziare e salutare tutta la commissione, mantenendo il contatto visivo con i vostri interlocutori.

